



Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, et centre botanique de l'Université

Visite le samedi 9 mai 2009

Le **voyage** est prévu en voitures personnelles. A ces fins, les participants sont priés de s'entendre entre eux quant à l'utilisation optimale des voitures et des places disponibles. Néanmoins, et comme par le passé, si des difficultés se présentaient, mais aussi si des places supplémentaires étaient à disposition, les organisateurs vous sauraient gré de bien vouloir adresser vos **soucis** ou vos **disponibilités** à Myriam Hofmann, rue Frédéric Soguel 8, 2053 Cernier, tél. 032 853 45 83. (Les volontaires et les sans-voitures se retrouveront à la Tour de la Statistique, gare CFF de Neuchâtel à 8 h15 pour la répartition).

A Genève, nous conseillons de **garer les voitures** à 10 mn à pied du Jardin, au Parking des Nations (se référer aux indications annexes).

Un **rendez-vous général** est prévu à 09h30 au point de vente du Jardin, d'où partira la visite guidée.

Une heure et demi de **visite guidée** nous donnera toutes précisions utiles aussi bien pour bénéficier d'un maximum d'informations relatives au Jardin que pour revoir ultérieurement plus tranquillement telle serre particulière ou telle rocaille de plantes alpines p. ex.

Selon les goûts et les humeurs, le **repas de midi** se résumera en un pique-nique pris avec soi et dégusté par petits groupes dans le Jardin lui-même, ou choisi à la cantine du Jardin, tout selon les envies, la météo, les affinités.

Le retour s'effectuera en principe l'après-midi, selon convenances. Les conducteurs sont responsables du rapatriement de leurs invités de l'aller. Bien entendu, tous les arrangements entre les participants sont à cet égard laissés entièrement libres.

Organisation : Commission de botanique et Comité central.

Bulletin d'inscription à renvoyer à Myriam Hofmann, rue Frédéric Soguel 8, 2053 Cernier
avant le 28 avril 09, dernier délai.

Nom : Prénom :

Nom : Prénom :

Rue : NP Localité.....

Tél : e-mail.....

Je dispose d'une voiture avec encore place(s) disponible(s)

Je cherche place(s) dans une voiture privée

- 1) Selon les circonstances une visite surprise sera organisée sur le retour.
- 2) Seuls les vingt premiers inscrits seront admis à la visite (gratuite) commentée du Jardin, selon les conditions qui nous sont faites par l'AAJB.



ENJEU DE LA VISITE ET APERÇU GÉNÉRAL

Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève,
et centre botanique de l'Université

Visite le samedi 9 mai 2009

Ce Jardin botanique fut créé en 1817 par Augustin Pyrame de Candolle (1778 - 1841), auteur de plusieurs ouvrages de botanique alors célèbres, avec l'appui de nombreuses personnalités de premier plan. L'aménagement du terrain, la construction de quelques serres, d'une pièce d'eau et d'un petit bâtiment (1827) destiné à la bibliothèque et à l'herbier s'effectuèrent rapidement. En 1835, Alphonse de Candolle (1806 - 1893), fils d'Augustin Pyrame, reprit la direction de l'Académie et du Jardin.

L'histoire se répète et les établissements botaniques sont souvent forcés de nomadiser : le terrain du Jardin - situé encore à l'intérieur des bastions - fut bientôt convoité par l'Université qui voulait s'agrandir et par le Musée d'histoire naturelle. En 1902, on entreprit donc, sous la direction de John Briquet, de déplacer le Jardin. Le parc de l'Ariana, qui venait d'échoir à la Ville par héritage, fut choisi comme nouvel emplacement définitif. Sa conception fut confiée à l'architecte et peintre paysagiste J. Allemand, élève de J. H. Correvon, jardinier et écrivain. Allemand aménagea l'étang et le ruisseau.

En 1904 déjà, on installa la bibliothèque et les collections botaniques dans le bâtiment de la Console, situé sur le terrain bordant le lac, et en 1908 fut construite la première serre. En 1955, l'achat d'un domaine voisin de 7 ha permit de presque doubler la surface du Jardin. Sur une partie de ces nouvelles terres on installa un parc aux biches. A la fin des années 1960, il fallut envisager sérieusement une nouvelle extension. Grâce à la réalisation rapide des projets, le premier bâtiment neuf entra déjà en fonction en 1970, et cinq ans plus tard la bibliothèque et l'herbier étaient installés dans les nouveaux locaux situés dans la partie septentrionale, avec pour adresse le chemin de l'Impératrice. C'est ici que sont conservés les précieux herbiers de de Candolle, Burnat et Boissier. Directement à côté se trouve le laboratoire de chimiotaxonomie, qui dépend de l'Université. On a pratiquement tout sous le même toit : avec la bibliothèque, les Conservatoire et Jardin botaniques constituent un centre de systématique, de taxonomie et de nomenclature dont la renommée dépasse largement nos frontières. On trouve également une librairie spécialisée dans les jardins, fort bien pourvue, et qui offre aussi des cartes postales, des affiches, des livres à colorier pour les enfants, de même que des T-shirts, bien entendu.

Tout est en mutation constante : le terrain s'est agrandi une nouvelle fois, grâce à l'acquisition de la Terre de Pregny adjacente. En 1987 fut terminé le nouvel ensemble de serres, tandis qu'un jardin des senteurs et du toucher était créé en 1991.

A la fois accueillant et imposant, très citadin, généreusement ouvert et impeccablement soigné, le Jardin respire une certaine assurance et jouit d'une vue superbe sur le lac et les Alpes savoyardes. Sur ses 120'000 m², seuls 4500 sont en serres. Dans sa partie supérieure, à côté des salles d'exposition et des petites serres de la station d'essais, se trouve le jardin d'hiver, dont les arches élégantes abritent les plantes de grande taille (il va devoir subir une rénovation radicale, qui coûtera 3,5 millions). Dans le bas du terrain, la gigantesque serre tempérée au climat subtropical et méditerranéen : avec sa coupole de 21 m flanquée de trois absides quadrangulaires, elle couvre une surface de 384 m². En hiver, elle sert également d'orangerie. De petits panneaux évoquent les étroites relations existant entre les jardins botaniques : « Les plus belles plantes grasses nous ont été généreusement données par la Sukkulentensammlung de la Ville de Zürich ». Le Jardin botanique de Genève et la collection zurichoise cultivent tous deux les plantes tropicales et subtropicales en tenant compte des dernières découvertes scientifiques.

De dimensions très imposantes, le jardin alpin étend ses rocailles sur près de 10'000 m². Inauguré en 1902, il connut des débuts modestes, mais fut bientôt agrandi par diverses sections : pyrénéenne en 1910, sino-japonaise en 1925 et nord-américaine en 1950. Commencant aux Andes dans sa partie inférieure pour atteindre les Alpes dans son secteur le plus élevé, il est actuellement l'un des plus riches et des plus anciens de son espèce. Il comprend également un petit coin réservé aux plantes protégées (*Ranunculus glacialis* et *Eritrichium nanum*, par exemple), ainsi qu'un étang avec des espèces des marais et aquatiques.

Au Sud, le Jardin est bordé par un arboretum en arc de cercle qui abrite de nombreux spécimens imposants.

Texte tiré de « Jardins botaniques de Suisse », R. Stumm & G. Stärk, Ed. MONDO 1997

Organisation : Commission de botanique et Comité central.